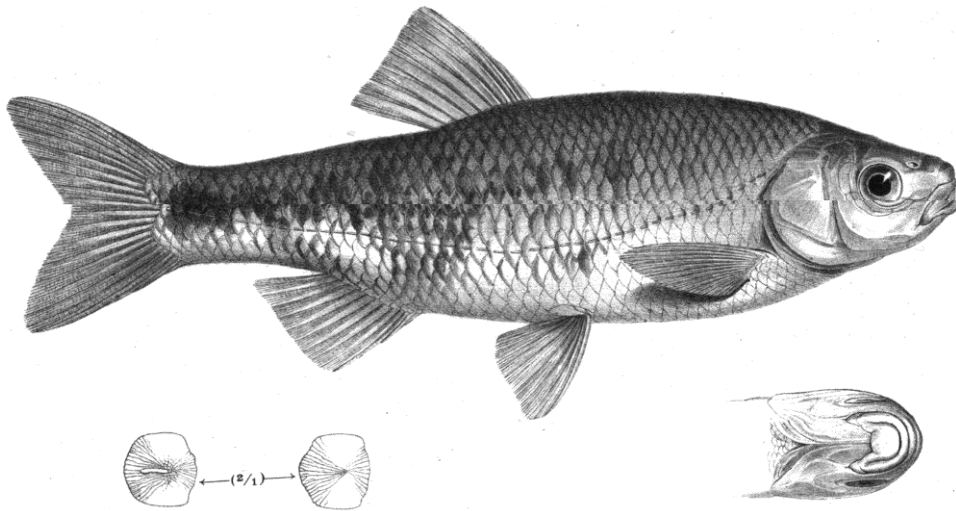


Quel est ce poisson qui est en train d'envahir nos cours d'eau ? ...

Le Pachychilon (*Pachychilon pictum*)

Qui est-il, où vit-il, quelles sont les conséquences pour nos espèces françaises ?



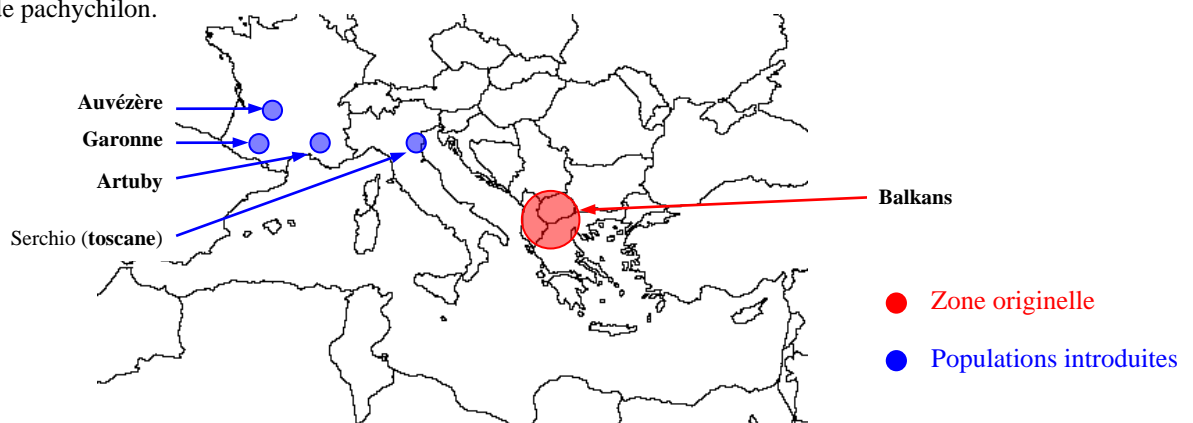
Pêcheurs, nous avons tous l'image du développement de poissons : perche soleil, poissons chat..., introduits en France et dont les conséquences sont dramatiques dans certains cours d'eau. Que savons nous du *Pachychilon pictum* ou "gardon Albanais" ?

Le *Pachychilon pictum* est un *Cyprinidae* considéré comme endémique des Balkans occidentales où cette espèce a fait l'objet de quelques travaux sur sa distribution, mais les connaissances sur sa biologie et son écologie sont encore très limitées.

Où se trouve t'elle aujourd'hui?

Récemment, cette espèce a pu être signalée en Italie, puis en France dans le bassin de la Garonne par les ichthyologues Toulousains. Un article scientifique de Mme E. THALES et ses collaborateurs, confirme la détermination de l'espèce. Dès 1995, le *Pachychilon pictum* a été rencontré dans l'Artuby (Var) par J.P. TRILLAUD, garde du C.S.P. surpris de rencontrer une espèce inconnue. En juillet 97, nous l'avons même capturé dans l'Auvézère (Corrèze).

La carte ci-dessous nous indique la localisation actuelle des populations de pachychilon.



D'après les nombreuses discussions que nous avons pu avoir avec des associations de pêche, il existe un point commun à ces localisations : l'introduction de goujons des Balkans par un pisciculteur français. Ce fait est confirmé par le Docteur G. DELMASTRO, chercheur italien qui a étudié l'espèce en Toscane et qui pense que l'espèce est passé inaperçue au milieu d'un lot de goujons en raison de son aspect « truitée ».

La Fédération Départementale de Pêche du Var, s'inquiète de ce développement et participe au financement d'une étude confiée à l'Université de Marseille. Plusieurs questions sont posées :

Il faut savoir la reconnaître !

Il faut connaître sa biologie et son écologie !

Existe-t-il un danger sérieux ?

Les premiers résultats présentés ici proviennent de données collectées dans un cours d'eau temporaire varois, l'Artuby.

Diagnose ou comment le reconnaître

Le pachychilon est un poisson qui ressemble globalement à un petit gardon, avec un corps légèrement plus fusiforme. Ses taches caractéristiques sur la partie postérieure de son corps le rende aisément reconnaissable. C'est sa morphologie qui lui a valu le surnom de "Gouvaine" (à mis chemin entre le goujon et le chevaine !), donné par JP TRILLAUD, après sa découverte, ou de cyprin lippu tacheté par Mme THALES.

La description de *Pachychilon pictum* de l'Artuby est la suivante (50 individus ont été étudiés) :

Nombre d'écailles le long de la ligne latérale : (39) 41-45 (46) ;

Nombre d'écailles transversales : (7) 8 au dessus, 3 (4) au dessous de l'écaille appartenant à la ligne latérale ;

5 Dents pharyngiennes, (9) 10 (11) branchiospines ;

Les nombres de rayons des différentes nageoires est présenté ci-dessous :

Nageoire	Rayons osseux	Rayons rameux
Anale	II	(8) 9-10
Dorsale	II-III	(7) 8-9
Caudale		19-20 (21)
Pectorale	I	12-15
Pelvienne	I	(6) 7 (8)

De quoi se nourrit-il ?

Concurrence-t-il les autres espèces ?

L'analyse des contenus stomacaux a porté sur les quatre espèces dominantes de l'Artuby (chevaines, blageons, goujons et pachychilons), afin de comparer leurs alimentations. Cette étude montre des régimes alimentaires variés et exclusivement carnassiers. Les goujons, blageons et chevaines présentent ici un régime benthophage connu.

Le pachychilon est un grand consommateur de *Chironomidae* (vers de vase) et de coléoptères pendant la saison estivale.

En Albanie, le Pachychilon mange du plancton (petits crustacés) dans le lac Skadar et de petits invertébrés benthiques dans une grande rivière, le Drim Blanc.

Les différents résultats obtenus montrent bien les capacités adaptatives du pachychilon.

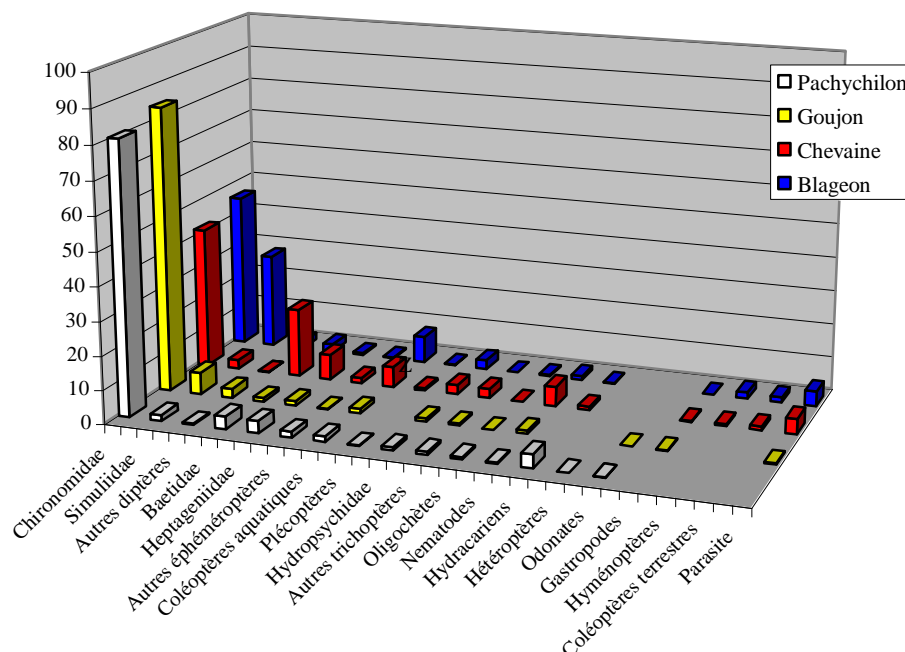
La croissance du Pachychilon : le reflet de sa bonne adaptation dans l'Artuby

Nous avons étudié la croissance linéaire du Pachychilon grâce à l'analyse des écailles. La croissance est rapide par rapport aux autres espèces, goujons & blageons. Ainsi, bien que l'Artuby soit très un milieu très différent de celui qu'il occupe normalement, le pachychilon a une croissance élevée :

Age	Mâles	Femelles
1	73	71
2	111	102
3	129	130
4	147	152
5	167	176

Tailles moyennes (en mm) aux âges donnés.

Nous avons remarqué l'absence de très jeunes individus dans l'Artuby. La raison essentielle repose vraisemblablement sur les crues violentes de cette rivière méditerranéenne, qui tuent un nombre important de juvéniles et peut être, sur des difficultés pour les femelles à trouver des substrats de ponte. Malheureusement nous ne connaissons pas encore la nature et les lieux de ponte de l'espèce. Cependant, on peut constater que la reproduction naturelle a lieu, puisque l'alevinage date de plus de 7 ans.



Fréquences des proies ingérées par les principales espèces de l'Artuby

La reproduction : le moyen de dissémination

L'espèce présente des ovules mûrs en juin, elle est donc en mesure de se reproduire. A cette période, tous les mâles capturés présentent des tubercules nuptiaux qui attestent de la proximité de la ponte.

Les effectifs des petites classes d'âges ne sont pas assez importants pour situer précisément l'âge auquel a lieu la première reproduction. On peut cependant penser que les individus de 2 ans sont capables de se reproduire.

La fécondité absolue est de 21 000 ovules par femelle 4+ (entre 16 090 et 24 600), cette fécondité est plus élevée que pour la plupart des *Cyprinidae*.

Discussion / Conclusion, Perspectives

Le *Pachychilon pictum* peuple des milieux forts variés. Il peut vivre dans des lacs oligotrophes (lac Ohrid), des lacs eutrophes (lac Skadar), des rivières larges (Drim blanc, Ariège), des rivières plus modestes (Auvézère) ou même des cours d'eau temporaires (Artuby).

Sa plasticité adaptative lui permet de se reproduire dans tous ces milieux. Son potentiel reproducteur est même élevé dans l'Artuby. Ceci explique, en partie, qu'il soit encore là, plus de 7 ans après son introduction accidentelle.

Sa croissance (linéaire et pondérale), plus forte que dans son milieu d'origine, est très comparable aux autres *Cyprinidae* peuplant l'Artuby.

Son large spectre alimentaire lui permet de résister aux compétitions interspécifiques. En effet, l'alimentation du *Pachychilon pictum* peut être fort différente selon son milieu de vie. Dans certains lacs, elle peut être essentiellement végétale, dans d'autres surtout planctonique.

En rivière, les invertébrés benthiques constituent la base de son alimentation. La largeur de son spectre alimentaire lui permet de diminuer la concurrence avec les autres espèces du milieu (Artuby).

Le seul frein à son explosion démographique dans l'Artuby semble provenir de pressions exercées par le milieu qui limite les effets de la reproduction naturelle. Ceci est également observable pour deux autres *Cyprinidae* : le blageon et le barbeau méridional.

Connaissant les risques liés aux espèces introduites, et les facilités adaptatives du *Pachychilon pictum*, il faut surveiller la dynamique de sa population dans les réseaux hydrographiques français et faire preuve d'une prudence élémentaire vis à vis d'une espèce encore peu connue. De plus, depuis l'Artuby, le pachychilon peut coloniser le Verdon, dans les gorges, en amont immédiat de la retenue de la retenue de Ste Croix. Retrouvant un habitat voisin de celui dont il est originaire, le pachychilon pourrait bientôt être compté parmi la faune ichthyologique de cette retenue oligotrophe

Rémi Chappaz
Jean-Marc Lagadeuc